

Le génie de l'astronomie parut héréditaire dans sa famille. Jacques, son fils, agrégé dès l'âge de dix-sept ans à l'Académie des sciences et dès dix-neuf à celle de Londres, parcourut l'Europe; puis, à son retour, il s'unit à son père pour exécuter le célèbre méridien de l'observatoire de Paris, commencé par Picard en 1669, et qui fut poussé alors jusqu'au Roussillon et à Dunkerque; mais, dans cette mesure, il se trouva que la valeur moyenne des six degrés et demi au sud de Paris était plus grande que celle des degrés au nord; cette différence indiquait, contrairement à l'opinion commune, que les degrés diminuaient vers le pôle, c'est-à-dire que la terre s'aplatissait au lieu de s'allonger, ce qui démentait la belle théorie de Huyghens et de Newton sur la formation de l'ellipsoïde terrestre.

1677-1786.

Ici grand débat : pour le résoudre, on mesura le parallèle entre Brest et Strasbourg, mesure qui amena le même résultat que celle du méridien, et ces deux résultats étaient faux. Les défenseurs de la vérité ne se découragèrent pas de la double condamnation portée contre elle, et ils finirent par la trouver.

1714-1786.

Lorsqu'elle parut évidente après l'expédition scientifique du Nord, César-François Cassini se mit à corriger les travaux de son père, et donna au méridien, sans toutefois le perfectionner entièrement, une exactitude suffisante pour devenir la base de la grande opération géographique à laquelle avaient travaillé trois générations de cette famille.

Ainsi grandissait l'esprit de l'homme, et Bossuet, qui l'observait des hauteurs de Sinai, s'écriait : « Je ne suis pas de ceux
« qui font grand état des connaissances humaines, et je con-
« fesse néanmoins que je ne puis contempler sans admiration
« ces merveilleuses découvertes qu'a faites la science pour pé-
« nétrer la nature, ni tant de belles inventions que l'art a trou-
« vées pour l'accommoder à notre usage. L'homme a presque
« changé la face du monde.... il est monté jusqu'aux cieux;
« pour marcher plus sûrement, il a enseigné aux astres à le guider
« dans ses voyages; pour mesurer plus également sa vie, il a obligé
« le soleil à rendre compte, pour ainsi dire, de tous ses pas.....
« Or, comment une créature si faible aurait-elle pu acquérir une
« telle supériorité si elle n'avait en son esprit une force su-
« périeure à toute la nature visible, un souffle immortel de
« l'esprit de Dieu, un rayon de sa face, un trait de sa ressem-
« blance (1) ? »

(1) Sermon pour le vendredi de la quatrième semaine de carême.